

Voyage au cœur du Titanic

Le 6 avril prochain, un siècle après la seule escale du paquebot à Cherbourg, l'espace consacré au Titanic et à l'émigration ouvre ses portes à la Cité de la Mer. Ces nouvelles salles devraient attirer des milliers de visiteurs. Nous vous invitons, en avant-première, à découvrir les lieux. À cette occasion, *La Presse de la Manche* vous offre trente places gratuites.

Ils rêvaient d'un monde meilleur

Plus de 50 millions d'hommes et de femmes venus de l'Europe entière ont tout quitté pour un monde meilleur. C'est cet incroyable exode qui vous est raconté dans la salle des bagages.



L'émigration racontée sur trois grands écrans.

Des noms prestigieux sont inscrits sur le sol. New-York, Montréal, Halifax, Buenos Aires, Cherbourg, Gênes... Des millions d'émigrés ont choisi parmi eux leur port de départ et leur lieu d'arrivée. Comme eux, on longe le quai d'embarquement, face à la mer. Avant d'entrer dans la salle des bagages, exclusivement consacrée à l'émigration. Sur un écran géant s'affiche une part importante de l'histoire du début du vingtième siècle.

La réalisation a été confiée à Olivier Brunet. Images comme photos sont en noir et blanc. En douze minutes chrono, on fait un bond dans le passé. D'emblée, on découvre ces futurs émigrants sur leurs lieux de vie. Beaucoup habitaient en Europe centrale. Ils étaient très pauvres, n'avaient pas de travail. Leur combat, c'était la nourriture quotidienne. Les visages s'affichent. Les expressions suffisent à exprimer le malheur de ces gens qui vont

bientôt tout quitter et oublier définitivement leur passé.

On les voit quittant leurs villages, parcourant à pied ou en carriole quelques milliers de kilomètres. Avant d'arriver enfin à Cherbourg ou Bremerhaven. N'ayant avec eux que quelques vêtements, ils vont devoir patienter, subir une visite médicale, demeurer en quarantaine jusqu'à, enfin, obtenir leur précieux sésame, véritable billet pour la terre promise où, dit-on, les trottoirs sont pavés d'or.

■ D'un enfer à l'autre

Les images sont saisissantes. On découvre l'hôtel Atlantique à Cherbourg, les émigrants dans leur quotidien. Les vues sont magnifiques et fortes, les visages bouleversants.

Arrive enfin le moment du grand départ. Il y a foule dans la gare. On se bouscule, on se précipite pour embarquer le premier. Le paquebot est là, cheminée fumante. Tandis que les riches disposent de

luxueuses cabines, les pauvres se pressent sur les ponts. La traversée n'est pas une partie de plaisir. Comme on peut le voir. Les conditions de mer sont souvent mauvaises. Il pleut. Il fait froid. La mer est capricieuse. Malgré cela, il faut tenir.

On aperçoit enfin, après avoir passé plusieurs jours à bord, la statue de la liberté. Le symbole est fort. On débarque avec femme et enfants, des rêves plein la tête, à Ellis Island. Nouvelle visite médicale, ultimes contrôles avant enfin de fouler le sol américain.

Premier contact avec une réalité bien différente de celle imaginée des nuits entières. La ville est déjà très peuplée. Les trottoirs ne sont pas en or. Les émigrants sont parqués dans des cités. Pour survivre, ils vont devoir travailler très dur...

Textes :
Hubert LEMONNIER
Photos :
Jean-Paul BARBIER



L'aménagement intérieur est pratiquement terminé.

281 passagers ont embarqué à Cherbourg

Grâce à deux murs dynamiques, vous pouvez partir à la rencontre des passagers ayant embarqué à Cherbourg le 10 avril 1912 et découvrir les bagages des émigrants.

Le procédé est à la fois original et ludique. Vous vous placez devant l'écran et grâce à votre main, vous choisissez vous-même votre parcours. Votre premier rendez-vous, vous l'avez avec les émigrants. Ils sont venus des quatre coins d'Europe et n'ont pas emmené les mêmes bagages. Pour les rencontrer, rien de plus facile. Vous choisissez l'un des visages. Avant d'entrer dans sa vie. Vous allez pouvoir ouvrir ses bagages, découvrir les vêtements qu'il a décidé d'emporter, les objets de cultes, les papiers d'identité, les lettres d'un parent resté au pays, quelques photos. Avec parfois de belles surprises. « On a vu beaucoup de gens, venant

essentiellement de Syrie ou du Liban, avoir une valise pleine de dattes. L'assurance de pouvoir se nourrir », explique l'équipe muséographique de la Cité de la Mer.

■ De vrais personnages de roman

Le mur dynamique suivant est exclusivement consacré aux passagers ayant embarqué à Cherbourg. Au total, 281 personnes. Tous les noms sont inscrits. On sait aussitôt s'ils voyageaient en première, seconde ou troisième classe. Quinze passagers ont été sélectionnés. Vous pouvez les rencontrer les uns après les

autres. Leur nom s'affiche sur le grand écran. Ainsi que leur photo ou celle de leur famille. Sur le côté, une foule d'informations. On découvre leur date de naissance, leur situation familiale, la raison de leur voyage, s'ils sont survivants, le numéro du canot sur lequel ils sont montés ou s'ils ont péri dans la tragédie.

On découvre ainsi de véritables personnages de roman, à l'image de cet ingénieur d'origine haïtienne qui doit se rendre aux États-Unis. Il voyage avec sa femme, enceinte, et ses deux enfants. Tous trois parviendront à se sauver. Lui restera à bord et ne connaîtra jamais son troisième enfant né quelques mois plus tard.



On peut consulter la liste des 281 passagers avant d'aller à leur rencontre.

Titanic en 3D, l'exclusivité nationale

Après de longues négociations, le distributeur du film *Titanic* a accepté que le long-métrage de James Cameron, qui sort en 3 D, soit projeté en avant-première à Cherbourg, à l'Odéon et au CGR ce soir.

« James Cameron avait décidé de sortir partout en Europe sa nouvelle version en trois dimensions de *Titanic*. Initialement, il n'avait envisagé aucune avant-première. Il nous a fallu négocier de longues semaines avant d'obtenir le feu vert. Le distributeur a accepté pour une seule et unique raison : le *Titanic* a fait sa seule escale à Cherbourg et c'est à Cherbourg qu'on va commémorer cet événement et consacrer un espace muséographique au paquebot. » David Chouippe,

le directeur du Méga CGR, n'a obtenu la confirmation que très récemment.

« Nous invitons les Cherbourgeois à venir découvrir *Titanic* en avant-première ce soir à 20h30. Cela devrait être un événement important », ajoute l'exploitant qui va accueillir une équipe de TF1 spécialement venue de Paris pour l'événement : « Je crois qu'on n'imagine pas aujourd'hui l'importance du travail de James Cameron. Dans l'histoire de la 3 D, il y aura l'avant et l'après *Titanic*.

Ce qu'il a fait est tout simplement fantastique. »

■ 20h30 au CGR, 20h à l'Odéon

Le chef-d'œuvre de James Cameron est également à l'affiche à l'Odéon où Fadila Chambellan ne les a jamais oubliés. « C'était de la folie. La queue faisait plus de cent mètres bien avant l'ouverture des portes. Affolée, j'avais appelé en catastrophe les services municipaux. Deux heures après, tout le barriérage était en place. Ils avaient été super », reconnaît la directrice qui conservera *Titanic* à l'affiche

pendant plus de six mois : « Nous avons dépassé les 50 000 entrées alors que le film durait 4 heures. » Dès l'an dernier, elle a, elle aussi, contacté le distributeur. « Je ne savais pas que James Cameron préparait une version en 3 D. J'avais réservé à l'époque la copie initiale. Ils m'avaient donné leur accord. Et très récemment, ils m'ont proposé la copie en 3 D. J'ai bien évidemment accepté. *Titanic* sera à l'affiche dès ce soir à 20 heures. Un rendez-vous à ne pas manquer. »

30* places à gagner
pour visiter "La Cité de la Mer"
et le nouvel espace "Titanic"

en jouant avec
LA PRESSE
DE LA MANCHE

Pour jouer, il vous suffit de remplir ce coupon et de le retourner avant le 16 avril 2012 à :
La Presse de la Manche, jeu "La Cité de la Mer",
9, rue Gambetta, B.P. 408, 50104 Cherbourg Cedex.

Nom Prénom

Adresse

Ville CP Tél

Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par La Presse de la Manche et La Cité de la Mer du 3 au 16 avril 2012. Règlement obtenu sur simple demande à La Presse de la Manche, service promotion, 9, rue Gambetta, 50100 Cherbourg. *10 places à gagner par perution.

LA CITÉ DE LA MER
CHERBOURG

LA PRESSE DE LA MANCHE

90 minutes à bord du Titanic

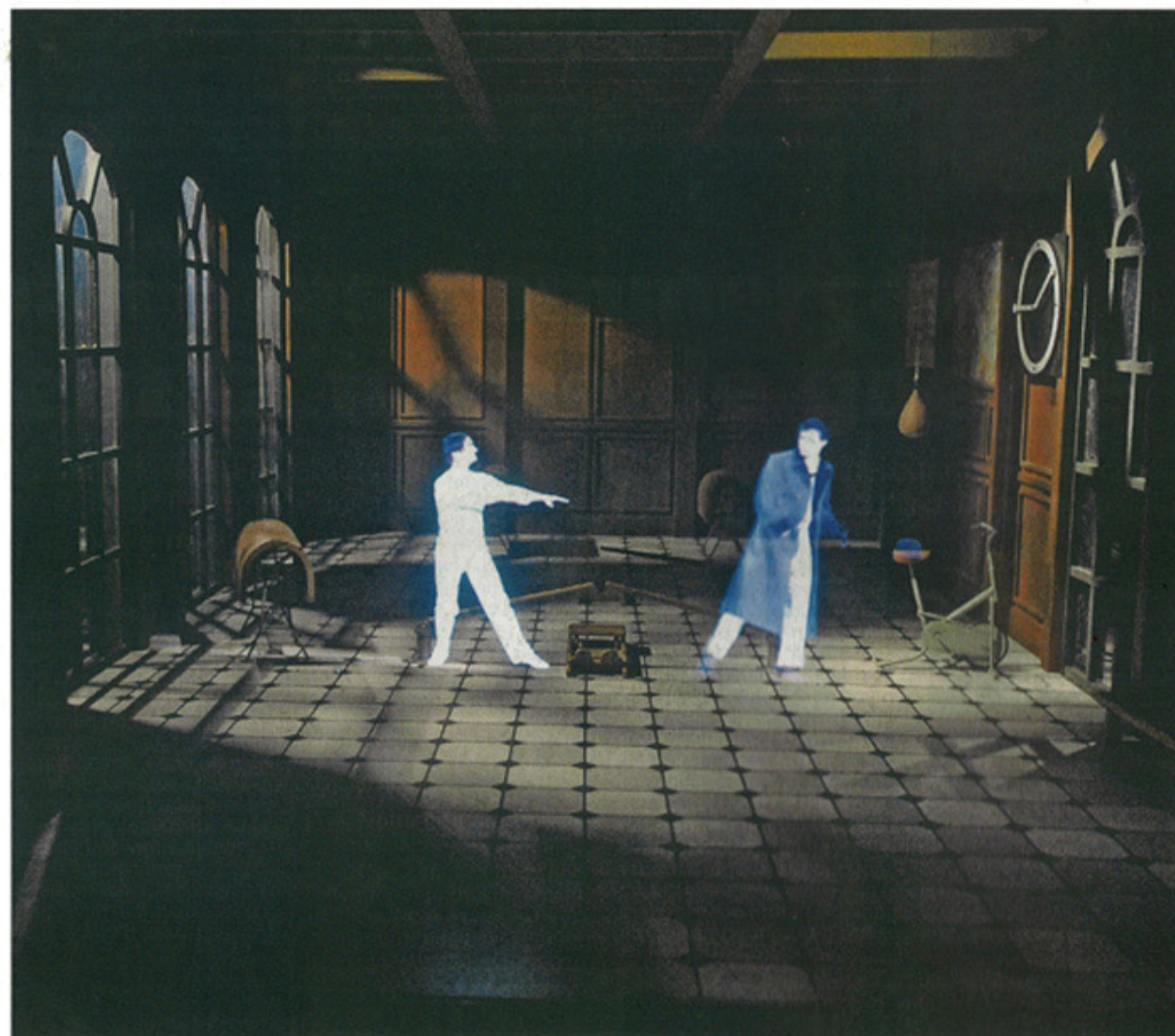
Huit ans après avoir été lancé, le projet *Titanic* est pratiquement achevé. Son ouverture au public est prévue le 6 avril prochain. Grâce à ce nouvel espace muséographique, Bernard Cauvin espère attirer 20 000 visiteurs supplémentaires chaque année.

Le *Titanic*, Bernard Cauvin le connaît par cœur. Depuis des semaines, il multiplie les visites sur place à la Cité de la Mer. « J'ai dû en faire une bonne quarantaine », s'amuse-t-il. De nombreux journaux ont décidé de consacrer des reportages au seul espace consacré au *Titanic* en France. « On sent bien que cette tragédie ne laisse personne indifférent. Les impressions sont toutes très bonnes. Les gens ont vraiment l'impression de se trouver à bord du *Titanic* et de participer à la traversée avec les passagers qu'ils entendent tout au long de leur promenade sur le paquebot, que cela soit en première, seconde ou troisième classe », résume le président de la Cité de la Mer qui espère, grâce à ce nouvel espace, voir le nombre d'entrées augmenter sensiblement : « Nous sommes aujourd'hui sur la base de 200 000 entrées par an, nous aimerions bien progresser de 10 %. Pour y parvenir, nous avons monté une campagne promotionnelle sans précédent avec des animations dans les rues de Vannes, de Caen et de Granville au cours des prochains mois. Sans oublier les expositions itinérantes dans les hypermarchés et autres lieux attirant du public et bien entendu les campagnes d'affichage. Toutes nos équipes sont mobilisées comme jamais. »

■ D'Ellis Island à la Cité de la Mer

L'idée de consacrer un espace au *Titanic* est née en 2004, juste deux ans après l'ouverture de la Cité de la Mer au public. « Je discutais avec Pierre Duclos, le directeur de la Communauté urbaine. Tous deux, nous étions d'accord sur le fait qu'on ne pouvait pas être absent des manifestations organisées à l'occasion du centième anniversaire du naufrage du *Titanic* qui avait fait escale, ne l'oublions pas, le 10 avril 1912 à Cherbourg. »

Encore fallait-il réunir les fonds nécessaires avant même d'envisager un projet. Dès 2006, la Cité de la Mer entame une discussion avec la Région afin d'inscrire le projet dans le contrat de territoire. L'accord de principe obtenu, l'équipe s'intéresse au contenu. « Nous souhaitons évoquer le *Titanic* mais cela nous semblait insuffisant. Notre rencontre avec le directeur du musée de Gênes s'est avérée déterminante. Après avoir visité la Cité de la Mer, il nous a avoué posséder de nombreux documents mais jamais sombrer dans le voyeurisme. Près de 1500



Le théâtre optique vous permet de rencontrer les passagers dans la salle de gymnastique du Titanic.

personnes. Dès lors, nous avons notre second thème. »

Pendant des mois, l'établissement cherbourgeois ne va pas ménager ses efforts. « Nous avons créé un véritable réseau. Treize musées dans le monde ont accepté d'engager un partenariat avec nous. Nous avons ainsi reçu le soutien de Bremerhaven, Halifax, Belfast mais aussi et surtout Ellis Island où sont arrivés tous les émigrés avant de débarquer à New-York. Une synergie s'est ainsi mise en place petit à petit. Tous les autres musées sont tombés sous le charme de la salle des bagages, considérant qu'on avait là une coque splendide qu'il suffisait d'habiller. »

■ Embarquer à bord du Titanic

Il restait à régler le problème du *Titanic*. « Nous voulions à la fois évoquer la tragédie mais jamais sombrer dans le voyeurisme. Près de 1500

personnes sont mortes ce jour-là, ne l'oublions pas. »

La Cité de la Mer lance un appel d'offres. Le projet présenté par Clémence Farrell et Jean-Marie Lombard le séduit aussitôt. « Clémence vient du monde du cinéma et cela apporte une réelle plus-value, estime Bernard Cauvin. D'emblée, elle a souhaité diviser la visite en trois temps : la traversée, la collision et le naufrage, avec, à chaque fois, des commentaires appropriés. Tout autour, elle a créé des ambiances auxquelles sont venues s'ajouter des images en trois dimensions, un théâtre optique. Elle voulait, tout comme nous, retenue et sobriété et souhaitait que tout ce qui soit présenté ou dit soit authentique. Là encore, nous étions d'accord à 100 %. »

Pendant trois ans, Clémence Farrell a travaillé avec la conseillère histoire de la Cité de la Mer, l'association française *Titanic* et bien d'autres

personnes. Avant que l'espace consacré au paquebot voit vraiment le jour. Débutés il y a presque un an, les travaux sont pratiquement achevés aujourd'hui. « Nous ouvrons au public le 6 avril », annonce Bernard Cauvin.

Grâce à ce double espace consacré à l'émigration et au *Titanic*, le public va augmenter la durée de sa visite d'au moins 90 minutes, sans dépenser un centime supplémentaire. Une autre volonté de Bernard Cauvin : « Les tarifs resteront les mêmes, soit 18 euros pour les adultes et 13 euros pour les enfants. »

Hubert LEMONNIER

Trois témoins racontent la traversée puis le naufrage.

30* places à gagner
pour visiter "La Cité de la Mer"
et le nouvel espace "Titanic"

en jouant avec
LA PRESSE
DE LA MANCHE

Pour jouer, il vous suffit de remplir ce coupon et de le retourner avant le 16 avril 2012 à :
La Presse de la Manche, jeu "La Cité de la Mer",
9, rue Gambetta, B.P. 408, 50104 Cherbourg Cedex.

Nom Prénom

Adresse

Ville CP Tél

Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par La Presse de la Manche et La Cité de la Mer du 3 au 16 avril 2012. Règlement obtenu sur simple demande à La Presse de la Manche, service promotion, 9, rue Gambetta, 50100 Cherbourg. *10 places à gagner par parution.

LA CITÉ
DE LA MER
CHERBOURG

LA PRESSE
DE LA MANCHE

France 2 à la Cité de la Mer

Nos confrères de France 2, Bernard Lebrun et Didier Dahan, sont à Cherbourg depuis quelques jours. Leur mission ? Préparer la série de reportages qui sera diffusée la semaine prochaine pendant le journal de 13 heures d'Élise Lucet. « Nous consacrons le feuilleton de la semaine au centenaire du naufrage du *Titanic*. Nous avons été tourner à Belfast. Initialement, deux des cinq feuilletons devaient être consacrés à l'espace *Titanic* de la Cité de la Mer. Devant l'importance et la qualité du travail fait, nous avons décidé de rester un peu plus longtemps afin, si possible, de consacrer un troisième feuilleton à l'établissement cherbourgeois. Ce qui a été fait ici à Cherbourg est vraiment remarquable. » Rendez-vous donc sur France 2 à 13 heures à partir de lundi prochain.



Didier Dahan (à gauche) et Bernard Lebrun.





Titanic, cent ans après l'unique escale

« Il est 18h35. Il y a cent ans, le *Titanic* entrait en rade de Cherbourg » : Bernard Cauvin a inauguré hier soir l'espace consacré au paquebot le plus célèbre de toute l'histoire de la marine. L'occasion pour lui de revenir sur huit longues années de travail.

Il y a foule, salle des pas perdus. Les uns et les autres évoquent la visite de l'espace Titanic. Les commentaires sont unanimes. Difficile d'établir un palmarès entre « époustoufflant », « impressionnant » ou « émouvant ». Lorsque Bernard Cauvin se rapproche du micro, exactement un siècle après que les sirènes du *Titanic* ont retenti en franchissant la passe de l'Ouest, il sait qu'il a gagné son pari.

« Nous savions, dès 2004, que nous ne pouvions pas passer à côté du centième anniversaire du *Titanic*. Et dans le même temps, nous voulions tirer profit de la salle des bagages et surtout la rendre accessible. Avant

d'aller plus loin, nous devions réunir les fonds nécessaires. La Région, le Département et la Communauté urbaine ont été dès le départ à nos côtés. Disposant d'une enveloppe de 3,2 millions d'euros, nous pouvions envisager l'avenir. »

Arrive alors l'équipe des scénographes, Clémence Farrell en tête. « Grâce à elle, la technique s'est effacée devant le sens. Cela ne l'a pas empêchée d'utiliser un mur dynamique, un théâtre optique et quelques trouvailles que seul le cinéma peut nous concocter. »

Les responsables de la Communauté urbaine, Yves Duval et Joëlle Chadée en tête,

s'associent rapidement à l'aventure. Tout comme les équipes de la Cité de la Mer menées par Béatrice Legoupié, Virginie Beaufrère et Sylvie Briau.

Le projet prend forme. Toutes les équipes se mettent au travail. « Nous avons fait appel le plus souvent aux entreprises locales pour réaliser les travaux, soit environ 900 000 euros ». La partie technique est confiée à des sociétés parisiennes, spécialisées les unes et les autres dans des domaines très spécifiques. « Toutes ont mené un travail absolument formidable », résume Bernard Cauvin sous les applaudissements des quatre cents personnes présentes.

■ « Pourquoi les émigrants ont-ils tout quitté ? »

« Le pari est plus que réussi. L'espace Titanic a une vraie force. La scénographie apporte une dimension allégorique. Tout est traité avec intelligence et beauté », explique à son tour Bernard Cazeneuve qui rappelle au public qu'un seul homme, dans l'agglomération, est capable de mener de bout en bout un tel projet. « Il s'appelle Bernard Cauvin. »

Jean-François Le Grand s'est laissé envahir par l'émotion. « J'avais l'impression de partager un souvenir, un moment de douleur alors que je

suis très loin du *Titanic*. Ce qui est fait là est tout simplement remarquable », affirme le président du conseil général avant d'évoquer l'émigration. « Aujourd'hui, dès qu'on évoque le sujet, on entend le pire. Il n'est pas important de savoir comment ces hommes et ces femmes sont venus mais bien pourquoi ils ont quitté leur famille, leur pays, leur vie. Ils ont eu le courage de partir. Je crois vraiment qu'il faut regarder de cette façon l'émigration. Pas autrement. »

Dernier intervenant tout aussi convaincu, Laurent Beauvais. « La fascination pour le *Titanic* est très présente depuis des dizaines d'années. Grâce à l'espace qui lui est consacré, la Cité de la Mer prend une nouvelle dimension. »

Les premiers chiffres l'attestent puisque l'espace Titanic a ouvert ses portes ce week-end et qu'il a déjà attiré plus de 3 300 visiteurs.

Avant que les convives profitent du vin d'honneur, Bernard Cauvin a fait monter sur scène Clémence Farrell et son équipe afin de leur remettre quelques présents dont l'ouvrage *Titanic* publié par *La Presse de la Manche*. Le tout avant que Jean-Jacques Marin, Marius André et Bernard Cochin n'interprètent quelques morceaux empruntés au livre de musique de l'orchestre du *Titanic*.

Hubert LEMONNIER



Plus de quatre cents personnes ont participé à l'inauguration.



On reconnaît de gauche à droite Laurent Beauvais, Bernard Cazeneuve, Bernard Cauvin et Jean-François Le Grand.

Clémence Farrell et Jean-Marie Lombard redonnent vie au *Titanic*

Clémence Farrell est scénographe, Jean-Marie Lombard architecte. Tous deux viennent de consacrer deux longues années à la création de l'espace Titanic à Cherbourg. Pour aller au bout de leur projet, ils ont voulu associer la modernité de la technologie à la tradition de l'architecture. Portrait de deux artistes tombés amoureux du Cotentin.

Dans la famille Lombard, on est architecte de père en fils. Pierre a choisi de travailler avec Jean-Marie, son fils, sur le projet Titanic, et ils ont fait appel à Clémence Farrell, jeune scénographe et sœur de Jean-Marie pour la conception de l'espace. « Travailler en famille est un pur bonheur. On n'hésite pas à se dire les choses. Dans ce projet, nous avons tous la même vision », résume Jean-Marie Lombard qui est tombé purement et simplement amoureux de la gare maritime. « La salle des bagages est mythique. Elle porte l'émotion à elle seule. Nous avons voulu tou-

cher au minimum. Disons que nous n'étions là que pour valoriser une vieille dame. Nous nous sommes attachés à tisser un parcours, à inviter le public à aller d'un espace à l'autre, d'une thématique à l'autre. » Clémence Farrell, avant d'être scénographe, a longtemps travaillé comme décoratrice dans la publicité ou le cinéma. « J'ai participé à l'aventure *Blueberry*, par exemple. » À la tête de son agence depuis plusieurs années, elle a voulu à la fois faire profiter le public de toutes les avancées technologiques dans le monde de l'image tout

en respectant les lieux et le thème abordé.

■ « Je voulais que chacun puisse vivre sa traversée »

Dès le départ, Clémence Farrell a une ambition. Tout mettre en œuvre pour que le public ait l'impression de monter à bord du *Titanic* avant de vivre la traversée à son rythme.

« On connaît l'histoire. On sait qu'elle s'achève par le naufrage du paquebot. Inutile donc d'envisager des séances avec un début et une fin. Les visiteurs arrivent à un moment donné. Nous leur permettons de rencontrer les personnages pendant la croisière, au moment du choc et pendant le naufrage. Tous les témoignages comme les images sont synchronisés. Au moment du choc avec l'iceberg, le moniteur sursaute dans la salle de gym, les passagers de troisième classe tournent la tête, tandis qu'on voit l'iceberg sur l'écran principal et dans le film projeté dans la grande salle », explique Clémence Farrell.

Côté technique, la jeune scénographe a laissé libre cours à son imagination. Rares sont les établissements de ce type à disposer des fameux murs dynamiques. « C'est un procédé très nouveau ».

Le théâtre optique est lui aussi original. « Du high tech au service de la tradition », s'amuse à résumer Clémence Farrell qui a mobilisé toute son équipe mais également les



Clémence Farrell et Jean-Marie Lombard, la scénographe et l'architecte. On leur doit l'espace Titanic.

collaborateurs de la Cité de la Mer pendant presque deux ans. Le temps de réunir tous les témoignages, de les certifier, de réunir la liste des passagers embarqués à Cherbourg, d'en sélectionner plusieurs et d'utiliser films et photos pour réaliser le documentaire de douze minutes consacré à l'émigration en début de visite.

« Je voulais faire de l'espace Titanic un lieu unique. Le public devait avoir l'impression d'être dans un bateau sans toutefois l'être vraiment. Et nous souhaitons ensuite qu'il s'appro-

prie à la traversée en choisissant ses personnages. Tout repose en réalité sur les regards, les témoignages et les parcours de visite propres à chacun. C'est aussi pour cette raison, que j'ai voulu une salle principale différente. Les dessins présentés sur les murs sont d'époque. Le film est de 1958 et nous jouons avec les reflets pour découvrir le grand escalier. Ici, le rêve a toute sa place », conclut Clémence Farrell dont l'espace consacré au *Titanic* fait l'unanimité.

Hubert LEMONNIER

Le Paris Swing Orchestra à Cherbourg demain

À l'occasion du centenaire de l'escale du *Titanic* à Cherbourg, l'association Jazz sur les quais présentera demain jeudi, à partir de 20 heures, au théâtre à l'Italienne, le Paris Swing Orchestra.

Cet orchestre a vu le jour en 1997, créé par un groupe de musiciens qui pratiquaient jusqu'alors un jazz classique dans diverses formations. Tous avaient acquis une solide renommée dans le vieux style et cherchaient à s'aventurer dans le big band swing, en s'appuyant sur les répertoires de Count Basie, Duke Ellington, Fletcher Henderson, Sidney Bechet ou encore Glen Miller. Ils ont alors sollicité Marc Richard, directeur musical, et Jean-Pierre Dumontier pour écrire des adaptations et des arrangements entièrement originaux, notamment autour des vocaux, un des points forts de l'orchestre.

Les musiciens : trompettes : Marcel Bornstein, Michel Bonnet, James Powel, Gérard Siffert (vocal). Trombones : Jean-Pierre Dumontier, Patrick Bacquerville (vocal), Pierre Guicquero. Saxophones : Marc Richard (clarinette), Nicolas Montier (vocal).



Gérard Meissonier (vocal), Pierre-Louis Cas. Piano : Jacques Schneck. Guitare : Enzo Mucci. Contrebasse : Gilles Chevaucherie. Batterie : Michel Senamaud.

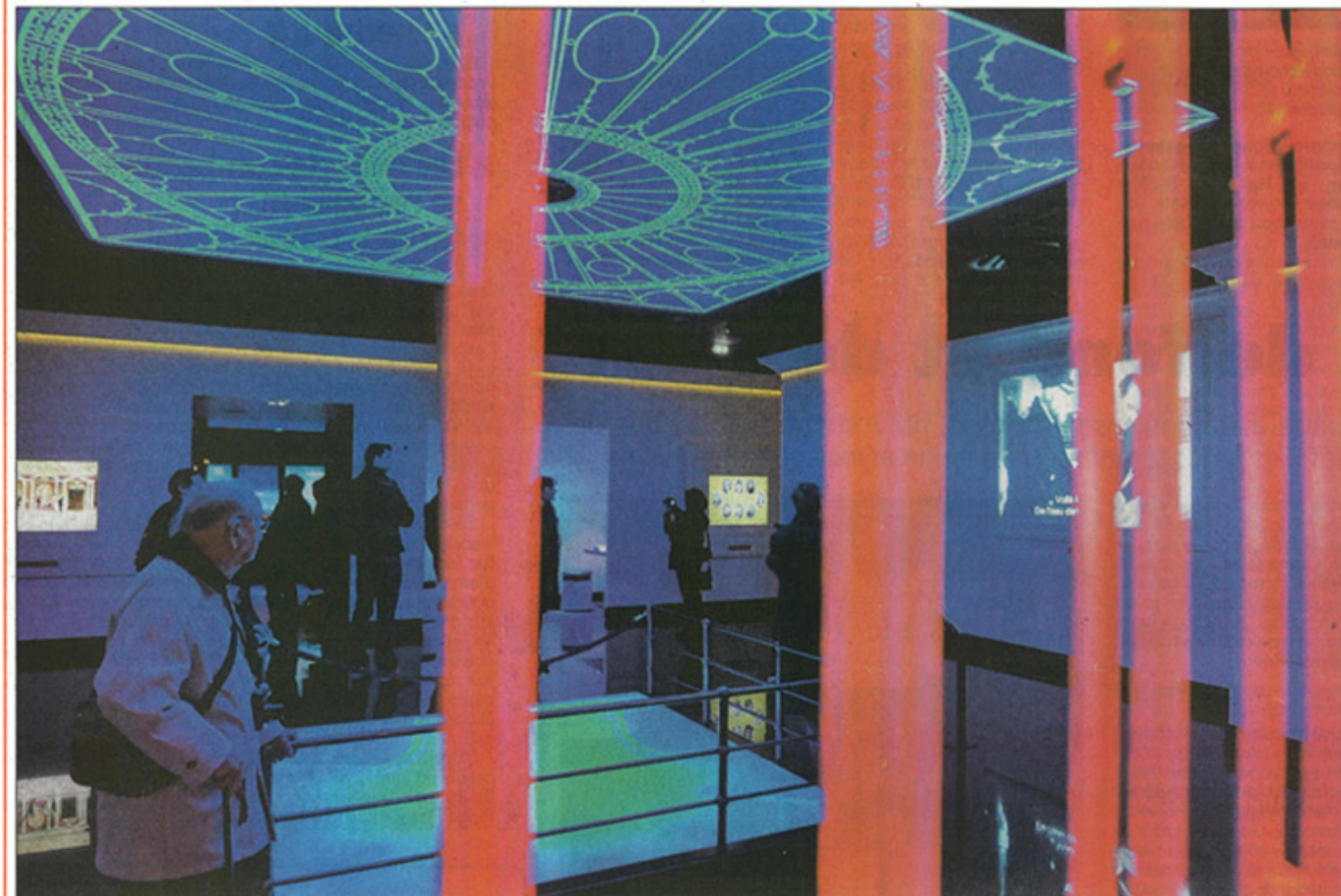
Le programme de la soirée : Première partie : *Shorty Georges, Rockin' chair, Ain't misbehavin, Nagasaki, Blue and sentimental, Sent for you yesterday, Djangology, Is you is or is you ain't my baby. Seconde partie : La chevauchée fantastique, If I could be with you, Liza, Solitude, Flying home, When it's sleepy time down south, I got rhythm.*

Ch. M.

Renseignements et billetterie : 0686494397 ou 0954886213 ou courriel : jeanade@tree.fr. Tarif : 15 €.



Dans la salle de commandement, on tente d'expliquer la catastrophe grâce aux dernières fouilles faites sur l'épave.



Une scénographie originale qui repose sur l'émotion.

Un Véritable Cherbourg aux couleurs du *Titanic*



Jean-Pierre Yvon et son *Titanic* en édition numérotée.

« Il y a vingt-six mille cinq cents points de broderie ! Sur un panneau on retrouve le blason de la marque, et sur le suivant, à gauche, le *Titanic* représenté de trois-quarts avant et les ports qu'il a touchés : Southampton, Cherbourg et Queenstown. De là partent une ligne bleue qui ondule et représente la mer, et une rouge, qui figure la ligne de flottaison. Cette dernière s'arrête sur le panneau où est symbolisé l'iceberg qui a causé la perte du paquebot... Quant à la poignée, elle est en hêtre et représente une des cheminées. » Jean-Pierre Yvon, le créateur des parapluies de la marque Véritable Cherbourg, est intarissable lorsqu'il évoque sa dernière création : une édition spéciale

et numérotée « *Titanic* ». Les deux premiers exemplaires ont été offerts hier soir à Bernard Cauvin et à la scénographe Clémence Farrell. Ils seront ensuite en vente à la Cité de la Mer et au siège de la marque, rue des Portes, à Cherbourg. Ce parapluie obéit aux mêmes exigences que les modèles classiques, avec une résistance sans dommage à des vents de 140 km/h de face. Il est proposé en deux tailles, allant de 180 à 200 euros. Et tout est réalisé dans les locaux de la manufacture, rue Carnot. Ce n'est pas la première fois que le Véritable Cherbourg se décline en éditions de collection. Il y en avait déjà eu pour le cinquantième anniversaire du Débarquement, une autre pour le demi-siècle du festival de Cannes, pour l'an 2000,

sans compter les créations pour des maisons de haute couture ou de luxe. La marque s'est également distinguée avec le ParaPactum dédié à la protection rapprochée de personnalités. Jean-Pierre Yvon a travaillé avec son fils Charles pour concevoir le « *Titanic* ». « Nous avons pensé voyage, escales, océan, prouesse technologique, dôme, Cherbourg, mais aussi catastrophe, souvenir et recueillement... Et lorsqu'on le porte fermé mais non ouvert, chaque panneau en flottant évoque la proue du paquebot », expliquent-ils. En plus, il protège de la pluie, voire de la grêle. Les tests n'ont pas encore été faits pour les chutes d'icebergs... J.L.

Titanic revisité à la Cité de la mer

Le plus célèbre des paquebots fait l'objet cette année d'une exposition d'envergure internationale à Cherbourg.

Le Titanic à Cherbourg, une exposition à succès

histoire lundi 16 avril 2012



Clémence Farrel et Jean-Marie Lombard ont préparé l'espace Titanic de la Cité de la Mer.

J'aime 2 Tweet 0

Plusieurs milliers de visiteurs ont découvert, ce week-end, l'exposition de la Cité de la mer. Décryptage d'une mise en scène réussie avec l'architecte et la scénographe.

Entretien

Clémence Farrel, scénographe, et Jean-Marie Lombard, architecte.

La Gare maritime de Cherbourg, dessinée par René Levavasseur dans les années 20, est la plus ancienne d'Europe occidentale. Comment y introduire l'exposition consacrée au Titanic sans le dénaturer ?

Jean-Marie Lombard : Nous n'avons fait aucune intervention. Nous avons juste implanté un escalier d'accès qui est une simple trémie avec une rambarde en verre et en inox, la plus discrète possible. Mon travail a consisté à retisser un parcours au sein de différents bâtiments sans y laisser une empreinte indélébile. Et, au-delà de la thématique du Titanic, de Cherbourg et de l'immigration, à faire redécouvrir un lieu de façon complète et entière puisque, jusqu'à présent, on avait des espaces non dévoilés au public. On n'est pas là pour faire du design ostentatoire. Ce n'est pas frustrant, c'est même un plaisir.

Clémence Farrel : Ce lieu incroyable se raccrochait à une histoire. On devait trouver une expression qui rende compte de cette histoire, avec un projet sans collection. J'ai proposé qu'il n'y ait pas de salle sur le naufrage, que toute l'expo passe en mode naufrage, s'appuie sur une dramaturgie, cette traversée dans une unité de temps, de lieu et d'action.

Et côté dramaturgie ?

Clémence Farrel : Nous l'avons construite en nous documentant. J'ai vu que tout était très renseigné. On pouvait construire un récit précis. L'impression de réalité est apportée par la dimension sonore. À partir du son, on peut se construire beaucoup d'images. Après, on a fait plein de dispositifs, des décors à toutes les échelles, de petites maquettes derrière des oeillets, des maquettes derrière des fenêtres, des décors à l'échelle 1 pour des cabines, des décors à l'infini...

Cette mise en scène propulse le visiteur à bord du bateau...

Clémence Farrel : Mais on ne pouvait pas rendre dans cet espace le gigantisme du Titanic. On accède aux contenus par des techniques très contemporaines, des écrans, mais on prend aussi des vieilles techniques, le théâtre optique, les effets de miroir. Chacun y prend ce qu'il veut. Des visiteurs veulent tout voir, d'autres veulent passer. Chacun trouve son rythme. C'est assez magique de voir le public, un peu déstabilisé parce qu'il faut se prendre en main dans cette exposition, se balader comme dans un bateau.

Le film Horizon est complètement surprenant.

Clémence Farrel : Je l'ai fait comme un décor animé. Quand on est sur un paquebot, on voit la mer, il n'y a rien d'autre. Mais ici, il y a aussi du son et des textes qui sont, soit des citations, soit des messages de glace (les alertes aux icebergs). Et les gens sont totalement captés par ce film qui n'a rien à voir avec l'invasion d'images qu'on a à l'heure actuelle.

Gilles COLLAS.

S'inscrire à la newsletter

Abonnez-vous à Ouest-France

REPÈRES

Le bassin du commerce célèbre le Titanic

[Lire la suite](#)



REPÈRES

Regards croisés d'artistes à Équeurdreville

[Lire la suite](#)

REPÈRES

2 500 000

[Lire la suite](#)



REPÈRES

Timbres et cartes postales pour des paquebots de légende

[Lire la suite](#)



REPÈRES

Pour 2012, l'Adèle met le cap sur le Titanic

[Lire la suite](#)

REPÈRES

Titanic : l'hommage des descendants

[Lire la suite](#)



REPÈRES

« Titanic » : et vogue l'exposition à la Cité de la mer

[Lire la suite](#)

REPÈRES

Immeuble ou proue de navire à Belfast

[Lire la suite](#)



REPÈRES

Titanic. 5 500 objets aux enchères à New York

[Lire la suite](#)



REPÈRES

L'épave du Titanic désormais protégée par l'Unesco

[Lire la suite](#)



REPÈRES

La Cité de la mer : 20 ans après et jusqu'au Titanic

[Lire la suite](#)



REPÈRES

L'espace Titanic sur France 2

[Lire la suite](#)